

La belle lisse poire du prince de **Motordu**

- PEF -

Dialogues

Prince

Princesse

Père

Mère

À n'en pas douter, le prince de
Motordu menait la belle vie.

Il habitait un chapeau magnifique au-
dessus duquel, le dimanche, flottaient
les crapauds bleu blanc rouge qu'on
pouvait voir de loin.

Le prince de **Motordu** ne s'ennuyait
jamais. Lorsque venait l'hiver, il faisait
d'extraordinaires batailles de poules
de neige.

Et le soir, il restait bien au chaud à
jouer aux tartes avec ses coussins...
...dans la grande salle à danger du
chapeau.

Le prince vivait à la campagne. Un
jour, on le voyait mener paître son
troupeau de boutons. Le lendemain, on
pouvait l'admirer filant comme le vent
sur son râteau à voiles.

Et quand le dimanche arrivait, il
invitait ses amis à déjeuner.

Le menu était copieux :

Menu du jour

Boulet rôti

Purée de petit bois

Pattes fraîches à volonté

Suisses de grenouilles

Au dessert

Braises du jardin

Confiture de murs de la maison.

Un jour, le père du prince de Motordu,
qui habitait le chapeau voisin, dit à
son fils :

- Mon fils, il est grand temps de te
marier.

- Me marier ? Et pourquoi donc,
répondit le prince, je suis très bien
tout seul dans mon chapeau.

Sa mère essaya de le convaincre :

- Si tu venais à tomber salade, lui dit-
elle, qui donc te repasserait ton
singe ?

Sans compter qu'une épouse pourrait
te raconter de belles lisses poires
avant de t'endormir.

Le prince se montra sensible à ces
arguments et prit la ferme résolution
de se marier bientôt. Il ferma donc son
chapeau à clé, rentra son troupeau de
boutons dans les tables, puis monta
dans sa toiture de course pour se
mettre en quête d'une fiancée.

Hélas, en cours de route, un pneu de
sa toiture creva.

- Quelle tuile ! ronchonna le prince, heureusement que j'ai pensé à emporter ma boue de secours.
Au même moment, il aperçut une jeune flamme qui avait l'air de cueillir des braises des bois.

- Bonjour, dit le prince en s'approchant d'elle, je suis le prince de Motordu.

- Et moi, je suis la princesse Dézécolle et je suis institutrice dans une école publique, gratuite et obligatoire, répondit l'autre.

- Fort bien, dit le prince, et que diriez-vous d'une promenade dans ce petit pois qu'on voit là-bas ?

- Un petit pois ? s'étonna la princesse, mais on ne se promène pas dans un petit pois ! C'est un petit bois qu'on voit là-bas.

- Un petit bois ? Pas du tout, répondit le prince, les petits bois, on les mange. J'en suis d'ailleurs friand et il m'arrive d'en manger tant que j'en tombe salade. J'attrape alors de vilains moutons qui me démangent toute la nuit !

- À mon avis, vous souffrez de mots de tête, s'exclama la princesse Dézécolle et je vais vous soigner dans mon école publique, gratuite et obligatoire.

Il n'y avait pas beaucoup d'élèves dans l'école de la princesse et on n'eut aucun mal à trouver une table libre pour le prince de Motordu, le nouveau de la classe.

Mais, dès qu'il commença à répondre aux questions qu'on lui posait, le prince déclencha l'hilarité parmi ses nouveaux camarades.

Ils n'avaient jamais entendu quelqu'un parler ainsi !

Quant à son cahier, il était, à chaque ligne, plein de taches et de ratures : on eût dit un véritable torchon.

Lundi.

CALCUL.

quatre et quatre : huitre.

quatre et cinq : bœuf.

cinq et six : bronze.

six et six : bouse.

Mardi.

Que fabrique un frigo ?

Un frigo fabrique des petits garçons qu'on met dans l'eau pour la rafraîchir.

Jeudi.

HISTOIRE.

Napoléon déclara la guerre aux puces il envahit la Lucie mais les puces mirent le feu à Moscou et l'empereur fut chassé par les vers très froids qu'il faisait cette année-là, glaglagla...

Mais la princesse Dézecolle
n'abandonna pas pour autant.
Patiemment, chaque jour, elle essaya
de lui apprendre à parler comme tout
le monde.

⊖ On ne dit pas j'habite un papillon,
mais j'habite un pavillon.

Peu à peu, le prince de Motordu, grâce
aux efforts constants de son
institutrice, commença à faire des
progrès. Au bout de quelques
semaines, il parvint à parler
normalement, mais ses camarades le
trouvaient beaucoup moins drôle
depuis qu'il ne tordait plus les mots.

Sept et six = treize !

À la fin de l'année, cependant, il
obtint le prix de camaraderie car,
comme il était riche, il achetait chaque
jour des kilos de bonbons qu'il
distribuait sans compter.

Lorsqu'il revint chez lui, après avoir
passé une année en classe, le prince
de Motordu avait complètement oublié
de se marier.

Mais quelques jours plus tard, il reçut
une lettre qui lui rafraîchit la
mémoire.

Mardi 4

*Cher Motordu, à présent que vous ne
souffrez plus de mots de tête
j'aimerais savoir si vous
aimeriez bien vous marier
avec moi !*

Princesse Dézécolle

*Ps : vous avez oublié de me rendre
votre livre de géographie. Merci.*

Il s'empresse d'y répondre, le jour même.

*J'ai fini de lire le livre, il est
très bien et j'accepte de me
marier avec vous et avec joie.*

Amitiés. Stop.

Signé : Motordu (prince)

Et c'est ainsi que le prince de Motordu
épousa la princesse Dézécolle.

Le mariage eut lieu à l'école même et
tous les élèves furent invités.

Un soir, la princesse dit à son mari :

⊖ Je voudrais des enfants.

⊖ Combien ? demanda le prince qui
était en train de passer l'aspirateur.

⊖ Beaucoup, répondit la princesse,
plein de petits glaçons et de petites
billes.

Le prince la regarda avec étonnement,
puis il éclata de rire.

- Décidément, dit-il, vous êtes vraiment la femme qu'il me fallait, madame de Motordu. Soit, nous aurons des enfants et en attendant qu'ils soient là, commençons, dès maintenant, à leur tricoter des bulles et des josettes pour l'hiver...